

# **Le Mec de la tombe d'à côté**

## D'après le roman de Katarina Mazetti

Adaptation & Mise en scène  
Georges Guerreiro

### **KATARINA MAZETTI (née en 1944- Stockholm)**

Katarina Mazetti grandit dans le sud de la Suède. Après des études de journalisme, elle amorce sa carrière dans des journaux locaux. Plus tard, elle reprend ses études et obtient une maîtrise de littérature et d'anglais. Elle travaille comme professeur, puis comme productrice et journaliste dans une radio suédoise. Elle vit pendant vingt ans avec son compagnon et ses quatre enfants dans une petite ferme du nord de la Suède avant de s'installer à Lund .

En littérature, elle publie des livres pour tous les âges, ainsi que des critiques littéraires, des chansons, des comédies et des chroniques pour des journaux et la radio. Son premier ouvrage, destiné au jeune public est un livre d'images écrit en vers. Elle est également l'auteur de la série jeunesse ayant pour héros les quatre cousins Karlsson.

Publié en 1999, son premier roman destiné aux adultes, *Le mec de la Tombe d'à côté*, se fonde sur son expérience de femme de paysan. Vendu à 450 000 exemplaires en suédois, il est traduit en 22 langues et adapté au théâtre et au cinéma. En 2022, le film *Grabben i graven bredvid*, réalisé par Kjevv Kundsadll, est un succès vu par plus d'un million de Suédois.

## QUELQUES MOTS SUR LE PROJET

Bien que le titre semble nous emmener vers le terrain morbide de la mort ou de l'humour noir, le texte de Katarina Mazetti est d'une fraîcheur déconcertante avec une observation mordante de l'amour, du couple, du sexe dans nos sociétés d'Europe du Nord contemporaines.

Katarina Mazetti dissèque avec brio et finesse les pensées de deux protagonistes, un homme et une femme qui vont se rencontrer au cimetière alors qu'ils viennent chacun, quotidiennement, fleurir les tombes d'êtres proches.

Ces deux personnages, que tout sépare, vont être attirés irrésistiblement l'un vers l'autre. S'ensuivra une histoire d'amour et de découvertes charnelles parsemées d'obstacles dont le premier est l'incompatibilité de leurs vies à chacun et l'éloignement évident de leur conception du monde, de la vie et de leurs intérêts. Dans un même pays, de même culture, à 40 km l'un de l'autre, ils vont vivre un formidable choc culturel. Elle, citadine, libraire, indépendante, veuve et cultivée, vivant dans un appartement rangé, blanc et rempli de livres. Lui, paysan, s'occupant seul d'une ferme et de 24 vaches, terrien, campagnard, célibataire endurci, vivant dans la ferme familiale qui oscille entre moisissure et saleté que ce soit à l'intérieur ou l'extérieur.

Cette rencontre va les bouleverser et remettre en cause aussi la vision qu'on peut avoir de l'amour ou du couple.

Quels sont les compromis à faire pour que la relation existe ? Quelles sont les priorités de chacun alors qu'on a déjà bien entamé sa vie ? Comment, dans l'individualisme ambiant de nos sociétés, peut-on faire exister une histoire à deux ? Comment jongler avec les obligations qu'on a, nos envies et les désirs de l'autre et l'horloge biologique pour la femme ?

C'est avec un humour décapant et une habileté décoiffante que l'auteurice fait dialoguer ces deux personnages sensibles, drôles et attachants.

Les personnages qui gravitent autour des protagonistes principaux sont tout aussi croustillants, haut en couleur, et terriblement bien dessinés.

Ce texte est loin d'un romantisme fleur bleue ou trop conventionnel ; il traite, avec perspicacité et légèreté, les incohérences de l'être humain : notre besoin fou d'amour, de l'autre, et même de se reproduire. Entre la raison et l'animalité qui nous habite.

L'écriture décomplexée de Katarina Mazetti, mélange rythmes, variations mélodiques, sans tomber dans la caricature des extrêmes, sa narration résonne profondément et agit toujours et encore comme un miroir.

## UN AUTEUR – UNE RENCONTRE

### ***Genèse – La rencontre avec le texte***

***Par Georges Guerreiro, metteur en scène***

Je mets en scène depuis vingt ans. J'ai débuté par hasard, j'ai continué par nécessité.

Le cinéma et le théâtre ont très vite comblé ce vide. Ils ont agi sur moi comme un monsieur Loyal ouvrant les portes à d'autres réalités, d'autres possibles. Ils m'ont permis de croire à un autre présent à proposer.

Comme une invitation au voyage, qui soulève un nouveau souffle à la vie.

Cette rencontre a eu lieu pour moi il y a plusieurs années à la lecture du roman de Katarina Mazetti, *Le mec de la tombe d'à côté*.

Ce texte à l'humour décapant, teinté d'une vraie tendresse et dont j'ai savouré chaque passage avec une émotion non dissimulée.

Depuis des années ce texte est resté dans un coin de ma tête, en gestation. Puis il y a quelques mois je l'ai relu et une fois encore son côté intemporel et moderne m'est apparu. Il a cette force des grands textes qui transcende le temps et les générations. Il ne vieillit pas. J'ai donc commencé à travailler sur une adaptation, j'ai commencé à rêver à une structure, à un fil rouge. Je suis très sensible à l'humour de situation et à la tendresse présents dans le roman, et mon objectif est de le mettre en exergue.

Je veux rester fidèle à la structure des pensées de ces deux personnages en faisant dialoguer au maximum leur parole. Il s'agit pour moi de proposer une adaptation qui puisse faire exister les deux points de vue tout en faisant du spectateur(trice) un(e) partenaire privilégié(e). Je désire créer une vraie dynamique afin que le texte ne soit pas figé dans un système où deux monologues se font face à face.

Il s'agit de faire vivre ses deux mondes en faisant croire au public qu'il s'agit d'un dialogue à part entière. La structure est très importante pour moi, je veux la mettre en valeur, les personnages passent de la pensée au dialogue avec une énorme virtuosité et je tiens à respecter cela tout en gardant scrupuleusement la cohérence narrative de Katarina Mazetti.

Ce qui rend ce roman universel ce sont ces deux mondes si différents qui agissent malgré eux comme des aimants et en fait une comédie romantique hors du commun.

C'est toute la poésie ludique de la situation que je veux mettre en exergue.

## QUELQUES MOTS SUR LA MISE EN SCENE

Ce projet vient d'abord d'une envie, de mon envie de travailler sur le roman de Katerin Mazetti et de proposer ma propre adaptation de ce Best-Seller. Et à travers cette envie de retravailler sur une comédie et créer une forme artistique où la relation entre l'acteur et le public est étroite.

Parmi mes nombreuses activités artistiques, j'aime revenir à l'écriture et l'adaptation. Il y a quelques années j'avais déjà proposé une version de « La Locandiera » qui allait dans ce sens et je viens de terminer une adaptation du « Malade Imaginaire » en version cinématographique où le scénario est adapté de la pièce afin d'en donner une interprétation plus moderne. L'adaptation que je propose influencera donc la forme que je veux donner au spectacle. Un spectacle qui mettra en avant le jeu, l'acteur(trice) et la langue de l'auteure et de la partager avec le spectateur(trice).

La force de cette histoire, c'est la facilité avec laquelle en tant que spectateur(trice) on s'identifie à ces deux personnages et à quel point on les aime et on les déteste parce qu'ils nous ressemblent. C'est cette qualité et subtilité là que je désire communiquer. Car comme le soulignait, Ronconi : « Ces personnages ne sont pas compliqués, complexes oui, mais pas compliqués, et leur parcours est un parcours vers une certaine connaissance ou méconnaissance ». C'est aussi ça la force de K.Manzetti, qui à travers toutes les nuances du langage amoureux restitue l'ambivalence, de la sincérité, de l'irresponsabilité et de la simulation dont nous pouvons être capable et donne tout son corps à une comédie.

Une comédie qui doit beaucoup aux deux personnages Désirée et Benny et à leurs caractères très trempés. Désirée et Benny retranscrivent parfaitement l'apothéose du caractère conflictuel des hommes et les femmes ; leur ridicule, leur lâcheté et leur vanité.

La puissance du roman réside dans le fait que ces deux personnages partagent avec les lecteurs(trices) leur pensée, et ce qui permet d'avoir accès à une sorte d'intimité dénuée de filtre qui est source de rire et d'empathie.

C'est ce sentiment que je désire retranscrire dans le spectacle.

L'adaptation prend donc plusieurs facteurs en compte, la fidélité des thématiques abordées par K.Mazetti et les différences adressées aux spectateurs(trice).

Il s'agit de pouvoir mélanger toutes les formes d'adresses théâtrales que nous connaissons, avec une grande liberté. Que ce soit en respectant les règles du quatrième mur ou en les brisant à volonté afin de prendre à témoin le public

comme pourrait le faire deux stand-uppers. Nous aurons donc tout une partie des répétitions dédiées à l'apprivoisement de ces différentes formes.

Car l'écueil serait de laisser le public en dehors de l'échange des deux personnages principaux. Il nous faut retrouver l'intimité que l'auteur installe avec son lecteur(trice) avec les spectateurs(trices). C'est pour cela que j'ai choisi de construire la structure narrative du spectacle avec cette conscience-là. Et donc proposer le plus souvent possible, entre des scènes dialoguées, de pouvoir parler avec le public, de le prendre à témoin comme on pourrait le faire dans un seul(e) en scène.

Ce travail demande une richesse intérieure très développée et très spécifique, car il faudra créer une vraie complicité entre les partenaires. Mais il faut réunir une équipe de comédiens(es) qui présentent une virtuosité à passer d'un registre à un autre sans complexe et sait créer avec le public une empathie naturelle. Car les personnages de cette pièce, ne sont ni totalement détestables, ni totalement héroïques.

La réflexion sur l'espace et son utilisation est très importante et est également influencée par les différentes formes théâtrales que nous allons aborder avec Marie Druc et Vincent Babel, les deux comédiens.

Avec Khaled Kouri, le scénographe nous réfléchissons, à une mise en scène où l'espace sera sobre, pas épuré, mais léger... Une scénographie basée sur quelques éléments essentiels que nous allons faire construire, comme une table, par exemple. Car tout ce qui se passe autour de la nourriture est très important dans le roman. C'est pour K.Mazetti un moyen dramaturgique central pour identifier les individus, les genres, les classes sociales, les divergences et les accords et les désaccords dans les rapports sociaux.

Nous réfléchissons à un espace global, nous ne voulons pas diviser les deux mondes représentés par Désirée et Benny de manière trop manichéenne. C'est là aussi une façon de casser la structure du roman qui passe d'une pensée à une autre, et d'éviter une forme trop formelle à la mise en scène.

Le travail sur la création de la lumière et sur la création sonore s'occupera d'identifier et d'accompagner plus spécifiquement les deux protagonistes.

Tout au long des répétitions, j'ai demandé à Jean Marc Serre et Simon Aeschiman (respectivement créateur lumière et créateur de l'univers sonore) de nous accompagner pour habiller le spectacle.

Lorsque l'on choisit d'aborder plusieurs formes théâtrales en alternance, il est essentiel que tous les créateurs soient présents tout au long du processus créatif, car ils doivent pouvoir s'imprégner des différents changements narratifs.

La musique ne sera pas imaginée comme une bande son, mais comme un élément dramaturgique à part entière. Il ne s'agira pas d'inventer des atmosphères qui accompagnent les scènes, mais d'inventer un langage ludique qui s'exprime au-delà

des situations et des personnages.

Le spectacle que nous proposons est un vrai plaisir à mettre en place et à offrir au public.

Il s'agit dans un premier temps, de créer la même relation intime que K.Mazetti instaure avec son public. Et dans un second temps de rendre toute la finesse, la drôlerie et l'humanité de l'histoire qu'elle nous raconte. Et nous nous réjouissons de le partager avec vous.

Un petit bijou qu'il est beau de partager sur scène avec le public et dont une adaptation est nécessaire.

La structure permet amplement une adaptation pour la scène, avec des moments dialogués et des moments pensés.

Ce qui est également captivant c'est la pensée que chacun de ces deux personnages vont nous relater, alors qu'ils parlent d'un même événement vécu ensemble.

Chacun a sa vision et son chemin intérieur. Les deux pensées s'entremêlent et sont mises en parallèle. Chacun va évidemment interpréter la même situation différemment. Ils l'auront vécu de leur point de vue.

Être spectateur et témoin des mondes intérieurs et de Désirée et de Benny est jouissif et fait naître, bien évidemment, l'humour et les quiproquos. Le lecteur ou le spectateur sait des choses que les personnages ne savent pas. Cela permet de tisser savamment l'enchevêtrement des liens que les personnages vont créer. La naissance d'une rencontre et sa suite. C'est un équilibre subtil des mots comme l'équilibre subtil d'une relation amoureuse. Ou d'une relation à la vie ou à soi.

C'est pourquoi ce texte est également prédestiné à être joué.

Ce texte est un sourire. Et un gros clin d'œil ironique au romantisme d'aujourd'hui.